

Pierre de Lauzun

La finance
peut-elle être
au service
de l'homme ?

La finance peut-elle être au service de l'homme ?

Pierre de Lauzun

LA FINANCE
PEUT-ELLE ÊTRE
AU SERVICE DE L'HOMME?

DESCLÉE DE BROUWER

Du même auteur :

Le Ciel et la Forêt

Tome I, *Au-delà du pluralisme* ;

Tome II, *Le christianisme et les autres religions*

Dominique Martin Morin, 2000.

Chrétienté et Démocratie, Pierre Téqui, 2003.

L'Évangile, le Chrétien et l'Argent, Éditions du Cerf, 2004.

Les Nations et leur destin, FX de Guibert, 2005.

Temps Histoire Éternité, Parole et Silence, 2006.

Christianisme et croissance économique, Parole et Silence, 2008.

L'économie et le christianisme, FX de Guibert, 2010.

L'avenir de la démocratie (Politique I), FX de Guibert, 2011.

Finance : un regard chrétien, Embrasure, 2013.

Prix international Économie et société de la Fondation
Centesimus Annus – Pro Pontifice Vatican 2015.

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan
www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-22006-733-9
ISBN pdf : 978-2-22007-796-3

Introduction

La finance peut-elle être au service de l'homme? Les cyniques diront que si cela arrive, c'est involontairement. L'image de la finance est celle d'organismes froids, uniquement motivés par la recherche du profit: le plus grand possible et le plus vite possible. Ce qui reflète sans doute une partie de la vérité. La crise de 2008 a jeté un coup de projecteur violent sur des pratiques pas très correctes et collectivement dévastatrices, qui ont surpris une opinion publique pourtant blasée.

Mais est-ce toute la réalité, et surtout est-ce inévitablement le trait dominant? La question mérite de s'y arrêter. Car nous le savons tous, la finance a un rôle central dans nos économies. Elle sert donc à quelque chose. Une finance au service de l'homme, et non pas centrée sur elle-même, serait évidemment un idéal. Mais est-il à notre portée? C'est la question que j'évoque dans cet essai.

Je partirai d'une perspective large sur notre système économique dans son ensemble. Et donc sur notre société dans ses valeurs essentielles. Car peut-on espérer avoir une finance orientée dans le bon sens dans une société qui elle-même ne reconnaîtrait pas de vraies valeurs – sauf à les instrumentaliser pour polémiquer sur la scène médiatique? Mais que signifie être au service de l'homme, sinon avoir une certaine conception du bien, et donc une forme de morale ou d'éthique? Éthique et finance: c'est forcément par là qu'il faut commencer l'examen.

On pourra passer ensuite à des questions plus pratiques. D'abord sur la finance privée ou commerciale, en commençant par cette bête noire de l'opinion que sont les marchés financiers, sans négliger les guichets que tout le monde connaît. Pour évoquer ensuite cette autre finance, essentielle dans nos sociétés, qu'est la finance publique, et cet autre usage de l'argent qu'est le don. La question étant de voir ce qu'on peut attendre de ce système complexe et pour beaucoup de gens bien mystérieux – et ses limites.

PREMIÈRE PARTIE

**L'économie au service de l'homme,
ou la recherche du bien**